

Œuvres & thèmes
CLASSIQUES HATIER

Les fabliaux du Moyen Âge

Avec un dossier
HISTOIRE DES ARTS



Le mois de février : la neige. Miniature extraite des *Très Riches heures du Duc de Berry* de Pol de Limbourg, *xv^e siècle*.
Chantilly, Musée Condé. © Josse/Leemage



Le questionnaire associé à cette image se trouve p. 154
et sur le site www.oeuvres-et-themes.com
dans la rubrique « Les fiches histoire des arts » (en accès libre).

Collection dirigée
par Hélène Potelet et Georges Décote

Les fabliaux du Moyen Âge

Choix de douze fabliaux
adaptés par Pol Gaillard et Françoise Rachmuhl

Groupement de textes

Histoires à rire

F. Raynaud, R. Devos, Zouc, J.-M. Ribes

Et un dossier

Histoire des arts



SOMMAIRE

L'AIR DU TEMPS

4

LES REPÈRES CLÉS

6

Les fabliaux du Moyen Âge

TEXTE 1	Estula	10
TEXTE 2	Brunain, la vache au prêtre	19
TEXTE 3	Du vilain qui conquiert le paradis par plaid	27
TEXTE 4	Le vilain mire	37
TEXTE 5	Le testament de l'âne	50
TEXTE 6	Un jongleur en enfer	58
TEXTE 7	Les trois aveugles de Compiègne	68
TEXTE 8	Le curé qui mangea des mûres	83
TEXTE 9	La vieille qui graissa la patte au chevalier	89
TEXTE 10	Les perdrix	95
TEXTE 11	Les trois bossus	103
TEXTE 12	La housse partie	114

CARNET DE LECTURE

QUESTIONS SUR LE...

TEXTE 1	14	TEXTE 5	54	TEXTE 9	92
TEXTE 2	22	TEXTE 6	64	TEXTE 10	100
TEXTE 3	32	TEXTE 7	78	TEXTE 11	110
TEXTE 4	47	TEXTE 8	85	TEXTE 12	121



BILAN DE LECTURE

L'atelier d'écriture	124
L'atelier théâtre	125
L'atelier jeu	126

GROUPEMENT DE TEXTES : HISTOIRES À RIRE

FERNAND RAYNAUD	Les croissants	128
RAYMOND DEVOS	La leçon du petit motard	131
ZOUC	Le téléphone	136
JEAN-MICHEL RIBES	Réclamation	144

DOSSIER HISTOIRE DES ARTS

REPÈRES

► Le livre au Moyen Âge : miniatures et enluminures	150
► La peinture flamande	152

QUESTIONS

► <i>Les Très Riches Heures du duc de Berry</i>	154
► <i>La Parabole des aveugles</i> de Pierre Brueghel l'Ancien	155
► Trois miniatures	156

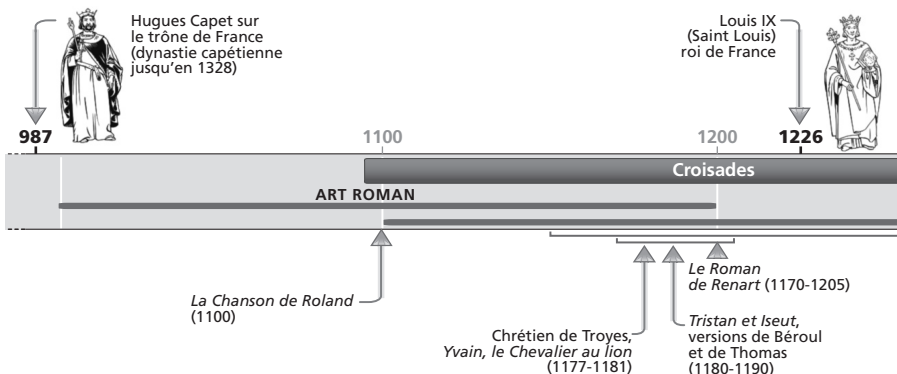
INDEX DES RUBRIQUES	157
---------------------	-----



L'AIR DU TEMPS

Le contexte historique

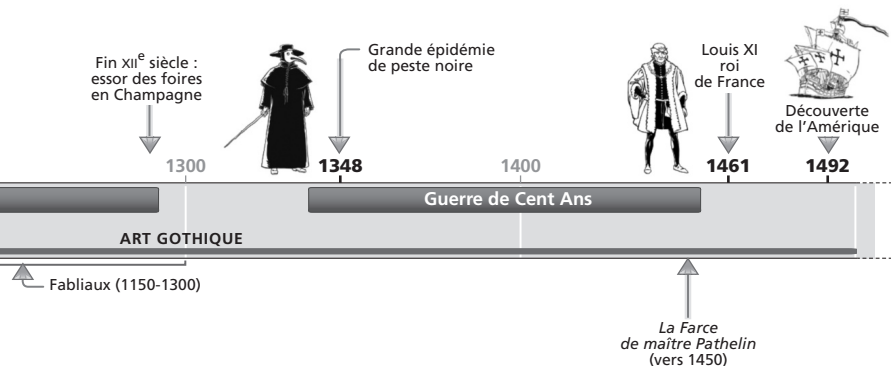
- La plupart des fabliaux ont été composés au XIII^e siècle, à une époque de prospérité.
- Les villes se développent (IX^e-XII^e siècle). Les échanges commerciaux s'intensifient (marchés, foires).
- Une nouvelle classe sociale apparaît : la bourgeoisie ou habitants des bourgs. Venus des campagnes, ils se sont installés en ville ; la plupart sont marchands, artisans, commerçants.
- Deux grands rois, Philippe Auguste (1180-1223) et saint Louis (1226-1270), renforcent le pouvoir royal et assurent le prestige de la France dans le monde occidental.





Le contexte culturel

- ▶ À partir du ^x^e siècle, la France se couvre de cathédrales : Notre-Dame de Paris, Sens, Saint-Denis, Reims, Senlis, Noyon, Laon, Amiens, Arras...
- ▶ La religion chrétienne exerce une influence sur les esprits (peur de l'enfer, espoir d'aller au paradis...).
- ▶ Robert de Sorbon fonde à Paris, en 1257, un collège qui deviendra la Sorbonne.
- ▶ Marco Polo, un Vénitien, part pour la Chine. À son retour, il décrira ce qu'il a vu dans le *Livre des Merveilles*.
- ▶ Le *Roman de la Rose* et le *Roman de Renart* connaissent un égal succès et font rêver et sourire citadins et paysans.





LES REPÈRES CLÉS

Les fabliaux (XIII^e siècle)

Une littérature populaire au Moyen Âge

► À partir du XIII^e siècle, la **ville médiévale** devient le centre d'une activité débordante. On assiste à l'apparition de la classe des **bourgeois** (habitants des bourgs) et avec eux, des **commerçants et artisans**; les grandes foires se multiplient et favorisent les **rencontres** et les **échanges**.

► Dans ce contexte, les goûts littéraires évoluent. Le public se détourne des romans de chevalerie et s'enthousiasme pour une **nouvelle forme de littérature**, constituée de petits **récits vifs et plaisants**, écrits en vers octosyllabiques (de huit syllabes) et appelés **fabliaux** (du latin *fabula* : « récit, histoire »).

► Ces récits puisent leur inspiration dans la **réalité médiévale** : l'action se déroule à la ville ou à la campagne, les personnages sont des gens du peuple (paysans ou vilains, bourgeois, prêtres...) saisis dans leur vie quotidienne. On y retrouve les problèmes de nourriture et d'argent, les croyances, la peur de l'enfer, l'espoir d'aller au paradis...



Des récits racontés par des jongleurs

► Les textes des fabliaux n'étaient pas destinés à être lus mais **racontés** par des **jongleurs** ambulants; leur **public** était large, composé de **seigneurs**, de **bourgeois** ou de **gens du peuple**.

► Le mot jongleur vient du latin *joculator*, qui signifie « amusant, rieur ». Les jongleurs sont les **amuseurs du Moyen Âge**, les joyeux



plaisants. La barbe et la perruque teintes en rouge, ils vont de foires en foires et de châteaux en châteaux, se livrent à des **tours d'adresse**, culbutes et sauts, acrobaties et pitreries, « jongleries » de toute espèce ; ils jouent de la **musique**, accompagnés de la **vielle** (instrument de musique à corde et à manivelle) chantent des poèmes, content quelque fabliau. Grâce à leur mémoire et à leur talent, ils **font vivre le texte**, miment les personnages, imitent leur voix et leur allure, interpellent l'auditoire.

Les auteurs des fabliaux

- Beaucoup de jongleurs avouent ne pas être les auteurs des récits qu'ils racontent : ils les ont entendus ou lus ailleurs ; ce qui ne les empêche pas d'ajouter çà et là quelques passages de leur invention, de modifier quelques épisodes...
- La plupart des fabliaux ont été en fait composés par des écrivains, dans le **Nord de la France** (Picardie, Normandie, Champagne, Île-de-France). Il nous en est parvenu environ cent cinquante, mais presque tous d'**auteurs anonymes**. Il en est ainsi de nombreuses œuvres littéraires au Moyen Âge : les auteurs n'étaient pas propriétaires de leurs textes, comme aujourd'hui : les textes étaient sans cesse repris et remaniés par les conteurs ou les copistes.
- Seuls quelques fabliaux sont signés : **Jean Bodel**, premier auteur connu (« Brunain, la vache au prêtre », p. 19), **Courtebarbe** (« Les trois aveugles de Compiègne », p. 68), **Rutebeuf** (« Le testament de l'âne », p. 50), **Durand de Douai** (« Les trois bossus », p. 103).

Des contes à rire

- Les fabliaux sont des **contes à rire** ; ils cherchent à divertir le public tout en présentant une satire (critique moqueuse) des défauts humains.
- Diverses formes de comiques s'y entrecroisent : **comique de situation**, **comique de caractère**...



► L'image donnée des personnages n'est guère flatteuse, quelle que soit leur catégorie sociale ou leur identité : on y voit des **pay-sans** sots ; des **bourgeois** âpres au gain, des **prêtres** gourmands, peureux et intéressés par l'argent, des **femmes** rusées... **Mais la satire n'est jamais sévère** ; elle consiste à se moquer sans véritable méchanceté et ne vise pas à remettre en question l'ordre établi.

Des contes à moralité

- Le fabliau se termine souvent par une **réflexion morale** qui se borne à dresser un **constat** et à observer le monde comme il va...
- Aussi, **la morale n'est-elle pas toujours « morale »** : bien souvent, c'est le plus rusé qui l'emporte ; les gourmands et les voleurs ne sont pas toujours punis ; la faim excuse les moyens, surtout s'ils s'exercent aux dépens d'un riche sot et avare berné par un être faible mais plein de malice.

La tradition des fabliaux s'est-elle maintenue ?

- Les humoristes du **xix^e** et du **xx^e** siècle poursuivent à leur façon la tradition des fabliaux. Certains écrivent pour le **théâtre** ou la **télévision**, comme Jean-Michel Ribes. D'autres, comme Fernand Raynaud, Raymond Devos ou Zouc composent pour la **scène** des **sketches** dont ils sont les héros.
- Sur le mode de l'humour, et face à un public complice, ils prennent pour cible la société d'aujourd'hui dont ils soulignent le dysfonctionnement.